

déclarant qu'ils les regardoient comme traitres à la Patrie, elles, leurs peres, leurs maris & leurs enfans, puisqu'ils avoient été ou étoient encore du parti des Genoïs.

De tout ce qu'on voit se passer en *Corse*, où gouvernement également les François & les Mécontens, où il y a entre-eux discorde & accord, on ne sçait plus quoi penser pour les Genoïs quant à cette Isle. Qu'on le remarque si l'on peut, du rappott qu'on va faire d'un point à un autre point indifféremment, en faisant usage des avis qu'on en a reçus & qui portent : Qu'une querelle s'est élevée entre les habitans de *Calenzana* & ceux de *Niolo*, dans laquelle six de ces derniers ont été tués; ce qui a déterminé leurs compatriotes à aller attaquer le pays de *Calenzana* avec toutes leurs forces.

Que les Mécontens resserrent la Place de *San-Fiorenzo* à un tel point, que deux Officiers François de cette Garnison en étant sortis, ont dû y rentrer presqu'aussi-tôt, parce que les troupes de Mr. Paoli se sont trouvées sur leur passage & les ont empêché d'exécuter leur promenade.

Que des Corfès mécontens ayant empêché l'entrée de quelques vivres à *Ajaccio*, où il y a Garnison Française, le Commandant de la Place a fait une sortie sur eux, les a battus, s'en est saisi, &, après les avoir desarmés, les a mis aux fers : Que leur Chef Paoli, informé de cet événement, a juré qu'il s'en vengeroit; que néanmoins ayant été insinué peu de jours après par le Marquis de Marbeuf de s'éloigner du territoire de la *Bastie*, s'il ne vouloit pas que la France le traitât en ennemi, il s'en est promptement retiré; ce qui prouveroit que ce Général des Mécontens ne cherche point à en venir aux prises